

Jette / Une expertise psychiatrique du Premier échevin socialiste aurait été demandée par le bourgmestre

L'opposition défend Merry Hermanus

La commune de Jette ne serait-elle plus ce paisible village incarné, lundi dernier encore, lors du marché annuel ? Les tensions, exprimées ou non, entre le bourgmestre Hervé Doyen (CDH) et son Premier échevin, le socialiste Merry Hermanus, non contentes de s'éteindre, semblent avoir aujourd'hui gagné les bancs de l'opposition. Celle, en tout cas, menée par Jean Werrie, chef de groupe MR au conseil communal.

Dans sa ligne de mire : le bourgmestre CDH. Certains

s'amuseront de voir le MR l'œil déjà rivé sur le calendrier 2012, date des prochaines élections, mais il semble que Merry Hermanus ne soit pas si seul sur son île. « C'est quelqu'un qui connaît ses dossiers, avance Jean Werrie, qui dit ne pas comprendre l'attitude du bourgmestre dans le conflit qui l'oppose à l'échevin socialiste. *Je ne peux pas admettre que le bourgmestre dise publiquement que l'un de ses échevins oscille entre paranoïa et schizophrénie. C'est inadmissible. Je suis convaincu que Jette a besoin d'un*

changement de majorité, mais je ne voudrais pas intégrer une majorité où je risquerais de me faire traiter de psychopathe ».

Jean Werrie s'étonne par ailleurs des « informations » selon lesquels le bourgmestre aurait fait analyser un document écrit de Merry Hermanus par... un psychiatre : « *Je n'ai jamais entendu que l'on procédait à des examens médicaux sans l'accord de la personne concernée* ».

Quant au principal intéressé, il se dit « prêt à accepter n'importe quelle expertise psychiatrique, à

condition que d'autres personnes à la commune en fassent autant ».

« *La première liberté, c'est celle de penser autrement, estime-t-il. C'est sous Brejnev qu'on traitait les autres de fous* ». Si c'est Merry Hermanus qui le dit...

Ce n'est pas tout. Si, selon le bourgmestre, la vie de Merry Hermanus « est un long cimetière » – « *Il la passe à tuer tout le monde* » –, selon Jean Werrie, « *Hervé Doyen tue tous ceux qui l'approchent* ». Contacté par le CDH lors du « congé » de Merry Her-

manus l'an dernier, Jean Werrie dit avoir été traité de « traître » par le bourgmestre dès que celui-ci a appris que le PS était informé de l'entrevue : « *Depuis, j'ai encore eu des contacts avec Hervé Doyen, mais uniquement en présence d'un notaire* ». Le chef de l'opposition libérale, actif dans l'immobilier, estime par ailleurs faire l'objet de blocages de la part de l'administration jettoise dans l'obtention d'une série de permis d'urbanisme, ce que dément le secrétaire communal Paul-Marie Empain. ■ FABRICE VOOGT